

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Hij* (Joeki), *die voorop liep, bemerkte* de auto » (« *Lui, qui marchait devant, remarqua la voiture* »).

On y trouve notamment (dans la phrase subordonnée introduite par « **DIE** ») la forme verbale « **LIEP** » à l'O.V.T. (ou prétérit), provenant de l'infinitif « **LOPEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ». Voir notre tableau :

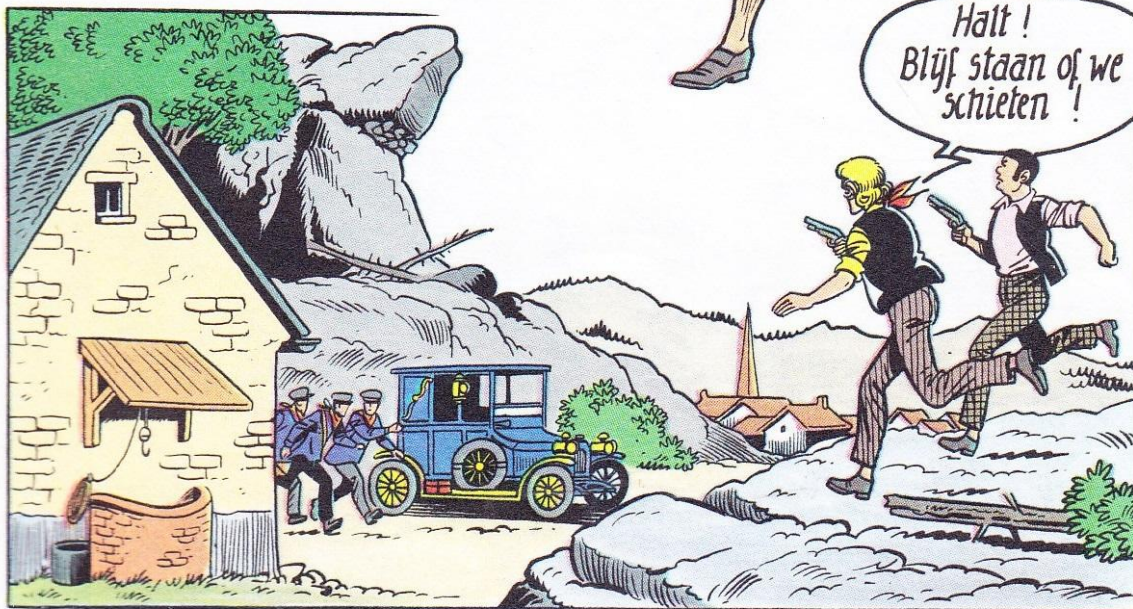
<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Si on ne s'était pas trouvé dans une phrase subordonnée (« *Hij liep de anderen voorop* »), on aurait en fait eu la forme verbale « **liep ... VOOROP** », provenant de l'infinitif « **VOOROP**lopen », verbe dit « à particule séparable ». Quand « **VOOROP**lopen » est conjugué, cela entraîne en néerlandais une séparation de la *particule* « **VOOROP** » de sa forme verbale proprement dite et cette *particule séparable* « **VOOROP** », composante du verbe, fait l'objet d'un **REJET**, derrière le *complément* (« *de anderen* »), à la fin de la phrase.

Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>







Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :  
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:  
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.  
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)  
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi ....  
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....  
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.  
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>